

Question orale de Mme Stéphanie Anseeuw au ministre des Affaires sociales et de la Santé publique et au ministre de l'Emploi sur «un plan de prévention pour les cancers liés au travail» (n° 3-1391)

Mme Stéphanie Anseeuw (VLD). – Ce 30 janvier 2007, l'assurance-maladie française a publié des statistiques

Mondelinge vraag van mevrouw Stéphanie Anseeuw aan de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid en aan de minister van Werk over «een preventieplan voor werkgerelateerde kankers» (nr. 3-1391)

Mevrouw Stéphanie Anseeuw (VLD). – De Franse ziekteverzekering heeft op 30 januari 2007 zeer

inquiétantes sur les cancers dont la cause est professionnelle. En 2005, en France, ce sont 4.8 millions de tonnes de produits chimiques cancérigènes, mutagènes et reprotoxiques qui ont circulé.

Il ressort de ce rapport que chaque année apparaissent entre 11.000 et 32.000 nouveaux cas de cancers professionnels. De nombreux cancers résultent d'une exposition à des produits chimiques durant les années 1960 et 1970. Le rapport présente les cancers professionnels comme une des priorités pour la prévention des accidents du travail en 2007. La seule matière cancérigène totalement interdite est l'amiante. Les autres produits, comme le benzène ou la poussière de bois, sont soumis à un maximum légal d'exposition.

Cinq secteurs sont particulièrement dangereux : le secteur automobile, la métallurgie, l'industrie minière, la construction et l'industrie du papier. En France on a travaillé à tous les niveaux de pouvoir sur le traitement de cette cause de cancer. La prévention ciblée par secteur et par produit est l'arme destinée à arrêter l'assassin silencieux.

En France, en 2003, a été dressé un plan spécifique de lutte contre les cancers professionnel. Il a été élaboré au sein du Plan Santé au travail 2005-2009.

Quels plans politiques concrets le ministre a-t-il préparés à ce sujet et qu'en est-il résulté sur le terrain ?

Quel est le nombre de personnes qui ont développé un cancer professionnel dans notre pays chaque année ? Quels sont les produits les plus dangereux ?

Le ministre a-t-il mis en œuvre des actions de prévention en particulier sur les lieux de travail ? Si oui, lesquelles ?

Quels budgets le ministre a-t-il réservés pour offrir aux industries la possibilité d'opérer une substitution des produits dangereux ? Est-il prêt à mettre en place un « plan de substitution » par secteur ? Le ministre peut-il expliquer en détail sa position ?

M. Peter Vanvelthoven, ministre de l'Emploi. – *Il existe une réglementation étendue pour la protection des travailleurs contre les agents chimiques en général, à savoir l'arrêté royal du 11 mars relatif à la protection de la santé et de la sécurité des travailleurs contre les risques liés à des agents chimiques sur le lieu de travail, et contre les produits cancérigènes et mutagènes en particulier, contenue dans l'arrêté royal du 2 décembre 1993 concernant la protection des travailleurs contre les risques liés à l'exposition à des agents cancérigènes et mutagènes au travail. Cette législation est commentée sur le site de notre SPF. Les services d'inspection veillent à son respect.*

L'employeur est tenu d'effectuer une analyse de risques pour toutes les situations de travail dans lesquelles peut se produire une exposition à des produits cancérigènes. Dans l'évaluation des risques il doit tenir compte de toutes les formes d'exposition et porter attention à d'éventuels groupes à risques. Cette évaluation doit être répétée au moins une fois par an.

En ce qui concerne la substitution, chaque employeur est tenu de substituer à une matière cancérigène un produit qui ne présente pas ou moins de danger. Si cette substitution est techniquement impossible, toute une série de mesures de

onrustwekkende cijfers over werkgerelateerde kankers bekendgemaakt. In 2005 circuleerde 4,8 miljoen ton chemische kankerverwekkende, mutagene en reprotoxische producten in Frankrijk.

Uit het rapport bleek dat er per jaar tussen de 11.000 en de 32.000 nieuwe gevallen van werkgerelateerde kankers opduiken. Veel kankers zijn het gevolg van blootstelling aan chemische producten in de jaren 60 en 70. Het rapport schuift de werkgerelateerde kankers naar voren als een van de prioriteiten voor de preventie van arbeidsongevallen voor 2007. De enige totaal verboden carcinogene stof is asbest. Andere stoffen, zoals benzeen en houtstof, zijn onderworpen aan een wettelijk vastgestelde maximumblootstelling.

Vijf sectoren springen eruit als uiterst gevaarlijk: de automobielsector, de metaalnijverheid, de industrie van minerale producten, de bouw en de papierindustrie. In Frankrijk wordt op alle bestuursniveaus werk gemaakt van de aanpak van deze oorzaak van kanker. Sectorgerichte en productgerichte preventie is het wapen om de stille moordenaar te stoppen.

In Frankrijk werd in 2003 een specifiek kankerplan voor werkgerelateerde kankers opgesteld. Dit werd uitgewerkt in 'le Plan Santé au travail 2005-2009'. Welke concrete beleidsplannen heeft de minister in dat verband uitgewerkt en wat zijn hiervan de resultaten op het terrein?

Hoeveel mensen krijgen een werkgerelateerde kanker in ons land op jaarbasis? Wat zijn de gevaarlijkste stoffen?

Heeft de minister preventieacties opgezet voor de mensen op de werkvloer in het bijzonder? Zo ja, welke?

Welke middelen heeft de minister uitgetrokken om de industrie de mogelijkheid te bieden gevaarlijke producten te substitueren? Is hij bereid een 'substitutieplan' op te stellen per sector met als doel de gevaarlijkste producten te vervangen? Kan de minister dat uitvoerig toelichten?

De heer Peter Vanvelthoven, minister van Werk. – Er bestaat een uitgebreide reglementering voor de bescherming van werknemers tegen chemische agentia in het algemeen, namelijk het koninklijk besluit van 11 maart 2002 betreffende de bescherming van de gezondheid en de veiligheid van de werknemers tegen de risico's van chemische agentia op het werk, en tegen kankerverwekkende en mutagene stoffen in het bijzonder, namelijk het koninklijk besluit van 2 december 1993 betreffende de bescherming van de werknemers tegen de risico's van blootstelling aan kankerverwekkende en mutagene agentia op het werk. Deze wetgeving wordt toegelicht op de website van onze FOD. De inspectiediensten zien toe op de naleving ervan.

Voor alle werkzaamheden waarbij zich een blootstelling kan voordoen aan kankerverwekkende stoffen is de werkgever ertoe gehouden een risicoanalyse uit te voeren. Bij de beoordeling van de risico's houdt hij rekening met alle manieren van blootstelling en besteedt hij aandacht aan eventuele risicogroepen. Deze beoordeling wordt minstens een maal per jaar herhaald.

Wat de substitutie betreft, is elke werkgever verplicht een kankerverwekkende stof te vervangen door een stof die niet of minder gevaarlijk is. Indien deze substitutie technisch niet

prévention doivent être prises pour éviter autant que possible l'exposition. L'employeur doit par exemple ne mettre en œuvre les produits cancérigènes que dans des systèmes clos ; la quantité de produit cancérigène doit être réduite au minimum ; le nombre de travailleurs exposés doit être maintenu aussi bas que possible ; les zones dangereuses avec risque d'exposition doivent être clairement délimitées et leur accès strictement limité.

Sur demande, les raisons pour lesquelles il est fait usage de matières cancérigènes doivent être communiquées aux fonctionnaires chargés du contrôle.

Certains produits ou applications sont interdits, par exemple le sable contenant plus 1% de dioxyde de silicium libre dans le nettoyage de façade et les composés du béryllium dans la fabrication de lampes. Il y a des limites aux expositions professionnelles pour bien d'autres produits. Ces concentrations ne peuvent en aucun cas être dépassées sur les lieux de travail.

Pour être clair : l'État et donc le contribuable ne paient en principe pas l'addition pour la substitution des matières dangereuses par d'autres. L'industrie doit très logiquement le faire d'elle-même dès lors qu'il existe une solution de rechange.

Sur le plan de la prévention en entreprise, l'employeur doit fournir au travailleur une formation idoine qui doit comporter entre autres les points suivants : les dangers potentiels pour la santé ; les mesures de précaution pour éviter l'exposition ; les prescriptions d'hygiène ; le port et l'utilisation des moyens de protection personnelle ; les mesures de prévention des accidents et celles à suivre en cas d'accident.

Cette formation doit être mise à niveau au moins une fois par an. Chaque travailleur reçoit également une note individuelle dans laquelle toutes les explications et les instructions sont reprises.

Chaque année, le Fonds des maladies professionnelles reconnaît quelque 170 cas de cancers professionnels. La cause principale est évidemment l'amiante, à laquelle on attribue quelque 130 cancers par an.

La poussière de bois, le chrome, le benzène et les rayons ionisants sont les autres causes, par ordre décroissant.

Il est très probable qu'un certain nombre de cancers professionnels ne sont pas identifiés en tant que tels. Là encore nous agissons : puisque dans de nombreux cas le cancer n'apparaît que longtemps après l'exposition à une matière cancérigène, le dossier de santé des travailleurs qui ont été exposés à des matières cancérigènes doivent être conservés jusqu'à 40 ans après la fin de l'exposition. On peut espérer qu'ainsi les victimes possibles seront mieux reconnues.

mogelijk is, moeten een hele reeks andere preventiemaatregelen genomen worden om de blootstelling zoveel mogelijk te voorkomen. De werkgever moet bijvoorbeeld de kankerverwekkende stof gebruiken in een gesloten systeem; de hoeveelheden van de kankerverwekkende stof maximaal beperken; het aantal blootgestelde werknemers zo laag mogelijk houden; en zorgen voor een duidelijke afbakening en toegangsbeperking van gevarenczones waar een risico op blootstelling bestaat.

Desgevraagd worden ook de redenen waarom er kankerverwekkende stoffen worden gebruikt aan de met toezicht belaste ambtenaren gemeld.

Sommige producten of toepassingen worden verboden, bijvoorbeeld zand met meer dan 1% vrij siliciumdioxide voor geverreiniging en berylliumverbindingen bij fabricage van lampen. Voor vele andere gelden grenswaarden voor beroepsmatige blootstelling. Die concentraties mogen op de werkvloer in geen geval overschreden worden.

Voor alle duidelijkheid: de overheid en dus de belastingbetaler draait in principe niet op voor de vervanging van schadelijke stoffen door andere. De industrie moet dit logischerwijze zelf doen als er alternatieven bestaan.

Op het vlak van preventie op de werkvloer is de werkgever verplicht de werknemers een passende opleiding te geven, waarin onder meer de volgende punten aan bod komen: de mogelijke gevaren voor de gezondheid; de voorzorgsmaatregelen om blootstelling te voorkomen; de hygiënische voorschriften; het dragen en het gebruik van persoonlijke beschermingsmiddelen; de maatregelen ter voorkoming van en in geval van ongevallen.

Deze opleiding wordt minstens een maal per jaar verstrekt. Iedere werknemer ontvangt ook een individuele nota waarin alle inlichtingen en instructies zijn opgenomen.

Er worden per jaar zowat 170 beroepskankers erkend door het Fonds voor de beroepsziekten. De voornaamste oorzaak is vanzelfsprekend asbest, waarvan zowat 130 kankers per jaar worden erkend.

Houtstof, chroom, benzeen en ioniserende stralingen zijn in die volgorde andere oorzaken.

Het is allicht zo dat een aantal beroepskankers niet als dusdanig worden geïdentificeerd. Ook daar doen we wat aan: omdat in veel gevallen de kanker pas lange tijd na de blootstelling aan een kankerverwekkende stof ontstaat, wordt het gezondheidsdossier van werknemers die aan kankerverwekkende stoffen zijn blootgesteld tot 40 jaar na het einde van de blootstelling bijgehouden. Zo worden mogelijke slachtoffers hopelijk beter herkend.